



Association pour le Don du Sang Bénévole de Cesson Vert-Saint-Denis et Nandy

Bonjour à tous très chers donateurs,

Pour cette première newsletter de l'année 2016, permettez-moi de vous souhaiter au nom de toute l'association une très bonne et heureuse année et surtout une bonne santé. Que 2016 vous apporte tout ce que vous pouvez souhaiter amour, joie, bonheur, paix, réussite et prospérité.... Ainsi que de nombreuses occasions de donner en sang total, plaquettes et plasma... et qui sait, peut-être une inscription sur le fichier des donateurs volontaires de moelle osseuse ?

Il y a quelques jours Pauline a dû retourner à l'hôpital (encore !) pour une transfusion de plaquettes. Plutôt tranquille, pas d'effets secondaires indésirables... mais « c'est chiant encore l'hôpital »
Je lui dédie cette newsletter.

Et si justement on parlait un peu de transfusion.....

Dans le monde :

Les besoins sont-ils les mêmes dans tous les pays ?

L'éthique du don de sang est-elle uniforme dans le monde ?

Les besoins en sang sont très variables d'un pays à l'autre. Les besoins sont plus importants dans les pays développés ayant des systèmes de santé modernes. Les actes médicaux et chirurgicaux sont plus sophistiqués et la population vieillissante nécessite des soins médicaux plus importants. Dans les autres pays, la majorité des transfusions est prescrite essentiellement pour les complications de grossesse et d'accouchement. L'accès à du sang sécurisé pourrait aider à prévenir jusqu'à ¼ des décès maternels chaque année. Dans les pays pauvres, les enfants sont les premières victimes touchés par la pénurie de sang dans les zones impaludées (anémie exacerbée par la malnutrition).

Certaines maladies nécessitent des produits sanguins.

Chaque année il y a environ 300 000 bébés qui naissent avec des pathologies nécessitant des transfusions sanguines régulières, comme la thalassémie, la drépanocytose.

Des chiffres significatifs :

92 millions de dons de sang par an, la moitié dans des pays à revenu élevé (où vivent seulement 15% de la population mondiale).

Pour 62 pays, les dons de sang sont volontaires et non rémunérés (le but de l'OMS, c'est qu'il n'y ait plus que des dons bénévoles d'ici 2020).

39 pays ne sont pas en mesure de dépister les infections comme le VIH, les hépatites ou la syphilis.

13% des pays à faible revenu sont dotés d'un système national d'hémovigilance capable de suivre et d'améliorer la sécurité transfusionnelle.

Et en pédiatrie

L'enfant a des caractéristiques sanguines différentes de celles de l'adulte.

La masse sanguine du nouveau-né est de 80 ml/kg soit environ 250 ml. Elle va ensuite diminuer progressivement pour atteindre 70 ml/kg à partir de l'âge de 1 an (la masse sanguine de l'adulte est de 65 ml/kg chez l'homme et de 70 ml/kg chez la femme).

Le nouveau-né présentant une contractilité ventriculaire faible, la spoliation sanguine va donc se répercuter plus profondément et menacer le pronostic vital dès qu'elle atteint 15 ml/kg soit 45 à 50 ml, voire moins chez le prématuré.

En clair, la masse sanguine du nourrisson étant beaucoup moins importante que chez l'adulte (toute proportion gardée), s'il y a une hémorragie, cela va se répercuter plus profondément et menacer le pronostic vital plus rapidement.

Il y a 2 grandes pathologies pour lesquelles la transfusion s'avère nécessaire :

- Les anémies aiguës (accident hémorragique, chirurgie...) ou les baisses de plaquettes suite à des traitements anticancéreux ou en cas de traumatisme important par brûlure.
- Les maladies génétiques qui touchent les globules rouges, blancs, les plaquettes, la coagulation et le système immunitaire.

Et pour finir, quelques généralités sur le don de sang..... en Suisse

340 000 dons de sang sont nécessaires par an soit 1,250 dons par jour contre 1000 dons par jour en France.

C'est une filiale de la Croix rouge qui évolue sur 2 domaines de la santé publique :

- le don de sang du prélèvement à la distribution des produits sanguins aux patients, comme en France avec des donateurs volontaires.
- les cellules souches

Les bénévoles de la Croix Rouge Suisse sont regroupés en sections et collaborent à l'organisation des collectes.

La Transfusion CRS Suisse est une société anonyme autonome d'utilité publique rattachée à la Croix Rouge Suisse qui détient la majorité des actions.

Le reste des actions appartient aux 12 services régionaux de transfusion sanguine, des organisations à but non lucratif.

Elle veille à l'approvisionnement des hôpitaux, conjointement avec les services régionaux. Et elle a pour mission l'assurance de la qualité du prélèvement au produit sanguin ainsi que l'application de prescriptions uniformes dans toutes les régions.

Les services régionaux de transfusion sanguine gèrent :

- Les collectes
- Le traitement
- La livraison aux hôpitaux et médecins dans leurs régions respectives.

Les collectes mobiles se déplacent dans plus de 850 localités ce qui représente 40 % des dons, le reste des dons étant effectués en centre fixe.

Par tradition, le don de sang est bien ancré dans les régions rurales, mais comme le trajet jusqu'à un centre fixe est souvent trop long dans ces régions, les services régionaux font en sorte d'envoyer très régulièrement des équipes en milieu rural.

Don de moelle osseuse :

C'est la Transfusion CRS Suisse qui le gère avec le Swiss Blood Stem Cells qui est intégré depuis 2011 à la Transfusion CRS Suisse.

Le plasma :

Une partie est revendue à Octoplasma (tiens tiens cela me dit quelque chose ce nom...) car les besoins en plasma sont en pleine expansion.

Les critères d'aptitude pour être donneur :

Globalement, ce sont les mêmes qu'en France ; la seule différence notable étant que ne sont refusées que les personnes ayant été transfusées à partir de 1980.

Comme autrefois chez nous, les hommes peuvent donner leur sang 4 fois dans l'année (6 fois en France) et les femmes 3 fois (4 fois pour la France)

En Suisse, les produits sanguins sont considérés comme des médicaments. Ils peuvent être vendus aux USA, en Grèce. Ces ventes ont néanmoins été mises en cause par certains médias : des mots mis ensemble, qui étonnent voire qui choquent :

- Vente
- Commerce
- Don bénévole
- Exportation

Heureusement pour l'instant, le don reste bénévole pour les Suisses, on ne parle jamais de «don» rémunéré.

La promotion du don se fait dès l'école avec des documents pédagogiques et des vidéos destinés aux enseignants et aux élèves.

En Suisse, il existe une association de donneurs de sang qui a pour but de promouvoir et développer le don de sang bénévole. Sa revue « pour la vie » est distribuée sur tout le territoire.

Suite aux attentats

Quelques chiffres, au 14 novembre 2015

- 9474 candidats au don de sang
- 8214 ont pu donner
- 1303 étaient de nouveaux donneurs

MERCI

Pour rappel l'EFS a besoin de 10 000 dons par jour pour les malades.

La mobilisation ne doit jamais s'arrêter. Les produits sanguins sont périssables et les donneurs de sang ne peuvent pas donner tous les jours (rappel 8 semaines entre 2 dons de sang total). Plutôt que d'avoir des «pics de dons » à certaines périodes, ce qui nous prive ensuite de ces donneurs pendant 2 mois avec le risque d'avoir des poches que l'on ne puisse pas utiliser pour les malades à cause de la durée de conservation limitée (5 jours pour les plaquettes), il vaut mieux donner régulièrement.

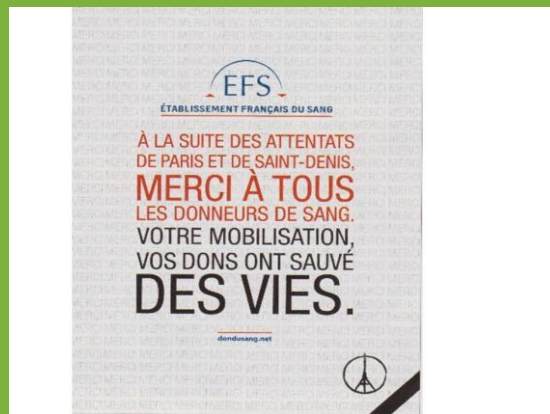
Alors un immense merci aux nouveaux donneurs.

Un immense merci à ceux qui n'avaient pas donné depuis longtemps

Et encore et toujours un très grand merci à tous nos fidèles donneurs.....

Mais s'il vous plaît, revenez....

N'attendez pas la prochaine grande catastrophe, qui pourtant je l'espère n'arrivera jamais.



Et pour finir... une petite « brève »

La région Pays de la Loire est la deuxième région, après Rhône-Alpes, exportatrice pour approvisionner l'IDF, la région Provence Côte d'Azur et les DOM.

A très bientôt très chers donneurs.... C'est-à-dire au

Samedi 13 février 2016
de 10h à 16h
Salle de la Forêt (face aux tennis)
Cesson La Forêt

Venez nombreux, n'ayez pas peur d'emmener vos amis ?